

RELEVÉ DE TERRAIN 4 |

LE PLEIN D'ÉNERGIE

POUR L'HÔPITAL PARIS-SACLAY



SOMMAIRE

2 | BLOC-NOTES...

3 | À L'OUVRAGE !

4 | RELEVÉ DE TERRAIN

6 | TOUT S'EXPLIQUE

LES GAINES À BARRES
CUMULENT LES AVANTAGES

8 | ON SE CONNAÎT ?

FLORIANE BALAGUER
RESPONSABLE D'ÉTUDES
GÉNIE CLIMATIQUE

LE CHANTIER EN RÉSUMÉ

Montant des travaux : **5,34 millions €**

Effectif : **40 personnes dont 20 compagnons**
au pic du chantier (novembre à avril 2023)

MOA : **Établissement Public d'Aménagement Paris-Saclay**

Bureau d'étude : **BETEM**



Le plein d'énergie pour l'hôpital Paris-Saclay

SITUÉE À UNE VINGTAINE DE KILOMÈTRES AU SUD DE PARIS, LA ZAC DE CORBEVILLE A VOCATION À DEVENIR UN QUARTIER MIXTE AU SEIN DU CAMPUS DU PLATEAU DE SACLAY. C'EST AU NORD DE CE NOUVEAU TERRITOIRE, SUR LA COMMUNE D'ORSAY (91), QUE S'INSÈRE LE PROJET DE L'HÔPITAL PARIS-SACLAY, DONT LA CONSTRUCTION DE LA CENTRALE ÉNERGIE INTÉGRÉE AU BÂTI A ÉTÉ CONFIEE À SPIE BATIGNOLLES ÉNERGIE. VISITE, LE DERNIER JOUR DE JANVIER 2023, AVEC JULIEN LEFEVRE, CHEF DE CHANTIER.

Un seul acteur pour la chaufferie

« L'accès au chantier de la chaufferie est compliqué. Il faut traverser tout le chantier de l'hôpital⁽¹⁾, situé sur une zone reculée » prévient Julien. Le chef de chantier chez Farasse fluides⁽²⁾, originaire du nord de la France, est « exilé » depuis quelques mois, en région parisienne « pour la bonne cause ». « Nous gérons l'intégralité de la chaufferie de 15 mégawatts de la nouvelle ZAC de Corbeville, commandée par l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPAPS). Le fait d'être le seul acteur nous permet d'avancer plus vite que sur certains chantiers où nous sommes tributaires d'entreprises » souligne le technicien. Remporté par le groupement d'entreprise Mercier⁽³⁾, Farasse fluide et Spie batignolles énergie, ce projet est intégré au bâti du futur hôpital de Corbeville. Il comprend une chaufferie au gaz, assurant l'appoint et le secours de la chaufferie biomasse (système de réseau de chaleur alimenté par des matières végétales). Une sous-station technique d'îlot (SSTI) qui supporte l'interconnexion avec la boucle tempérée de la ZAC du quartier de l'école polytechnique qui permet ensuite de produire du chaud et/ou du froid pour des réseaux de distribution secondaire. Une installation composée d'une tour aéroréfrigérante (TAR) est enfin utilisée pour permettre l'évacuation des calories non récupérables par la boucle tempérée.

Un projet d'envergure

« C'est un projet important géré par Farasse fluides. Nous sommes, progressivement, en train de changer de dimension en matière de taille de projets et d'équipes » se réjouit Julien. « Les défis à relever sur ce chantier sont nombreux. Nous avons dû mettre en place des chèvres et des palans de levage. On ne peut pas se permettre d'user nos hommes sur ces tâches. D'ailleurs, la sécurité est particulièrement renforcée : des temps de formation sont organisés régulièrement depuis le lancement du chantier, en juin dernier. » De six hommes cet été, l'équipe est passée aujourd'hui à une quarantaine de collaborateurs. « Nous faisons appel à plusieurs sous-traitants, notamment pour les cheminées, la manutention des chaudières et des gros accessoires, le montage des gaines de ventilation... Pour la partie électricité, nous travaillons main dans la main avec Spie batignolles énergie. »



2 chaudières de 12 tonnes

Julien s'interrompt, s'excuse. Il doit répondre à la question d'un compagnon. Il reprend : « Nous travaillons avec 20 compagnons en ce moment, au pic de l'activité. À partir de fin avril, l'équipe va se réduire progressivement. Nous allons pouvoir livrer le chantier dans les temps voulus, c'est-à-dire début juin 2023. » Le futur hôpital du Groupe hospitalier Nord-Essonne (GHNE) devrait, lui, ouvrir ses portes au printemps 2024. Avec 45 000 m² de surface utile et plus de 4 000 m² de réserve d'extension, 416 lits et places ; 10 blocs opératoires... il s'agit d'un projet décisif pour le territoire. Julien détaille à son tour le chantier de la centrale d'énergie : « Nous installons 2 chaudières de 12 tonnes, 4 TFP (pompe à chaleur en montage thermofrigopompe) de 7 tonnes chacune, 15 pompes à chaleur qui font jusqu'à 1 200 kilos et 10 échangeurs thermiques à plaques. »

Une chaufferie : le graal !

Fin janvier, l'équipe travaillait sur la tuyauterie qui devrait être finie fin mars. « Nous sommes très motivés. Ce type de ce chantier ne se fait pas tout seul. La réussite vient du collectif : compagnons, conducteur de travaux et chef de chantier. Pour un chauffagiste, une chaufferie de cette taille, c'est vraiment intéressant. Dans notre métier, vous commencez par la pose de radiateurs, vous passez ensuite aux petites chaudières. Une chaufferie de cette taille, c'est un peu le graal. Jusqu'à présent, ce chantier se déroule bien, malgré quelques aléas inhérents à ce type d'opération. Tout le monde est content ! » conclut le chef de chantier.

(1) Confiée à Eiffage construction grands projets
(2) Entreprise basée à Cambrai, rachetée, en février 2017 par Spie batignolles énergie
(3) Entreprise rachetée par Spie batignolles énergie le 31 janvier 2019.